

Quelques éléments liturgiques pour la reprise des célébrations dominicales en la fête du Saint-Sacrement

Voici quelques pistes liturgiques pour la reprise du culte public dans nos églises. Celui-ci est fixé 8 juin, mais dans la plupart de nos communautés, les premières célébrations auront lieu le week-end du 13-14 juin, à l'occasion de la Fête-Dieu, chère aux liégeois, fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ. Il nous a paru utile de vous fournir ces quelques éléments pour vivre ce moment dans un cadre qui reste particulier, dans des circonstances particulières.

Olivier Windels

Pour entrer en célébration

Sans doute est-il intéressant de solenniser quelque peu l'ouverture de cette célébration d'autant que les circonstances s'y prêtent puisque nous célébrons ce dimanche la Fête-Dieu, fête eucharistique s'il en est.

Après le signe de la croix et la salutation d'ouverture, on pourrait introduire en disant :

*Est-il meilleur jour pour retrouver le chemin de l'eucharistie que celui où nous célébrons la fête du Corps et du Sang du Christ, la Fête-Dieu ?
Christ, pain de vie, se donne à nous qui avons été privés pendant de longs mois de cette force pour alimenter notre foi, entretenir notre espérance, nourrir notre charité. Bien sûr la prière et l'écoute de sa Parole nous relie au Christ mais la communion sacramentelle nous unit à lui corps et âme, pour qu'il soit en nous source de vie. Et puis ce repas du ciel, c'est à un peuple qu'il est offert, une famille de frères et de sœurs qui, confinée, n'a pas pu se réunir. Ce jour est retrouvailles ! La table est prête comme celle qui, dans nos maisons, il y a peu aussi, a pu s'ouvrir à nouveau aux enfants, petits-enfants, amis et proches.
Nous voici aujourd'hui en famille, rassemblés à la table du Père pour le repas du plus grand amour. Peut-être pourrions-nous nous saluer mutuellement, sans contact bien sûr, mais à distance, en faisant à gauche et à droite, et devant et derrière un signe de tête souriant, histoire de nous souhaiter mutuellement la bienvenue dans la joie de nous retrouver.*

On peut chanter : [Dieu est en attente, A 216](#), [Quel est donc ce repas, D 228](#) ; [Dieu nous accueille, A 174](#) ; ou un autre qui reprenne les dimensions de repas et de communauté.

La célébration se poursuit par la préparation pénitentielle. Par exemple :

- ✓ Seigneur Jésus, tu es le pain vivant descendu du ciel. Tu donnes la vie éternelle. Sois la force de ceux qui peinent. Prends pitié de nous.
- ✓ O Christ, ton corps livré est le vrai pain. Tu donnes la vie au monde. Sois l'unité de ton Église. Prends pitié de nous.
- ✓ Seigneur, ton sang versé est source de joie. Tu es l'espérance des hommes. Sois le réconfort des affligés. Prends pitié de nous.

On dit la formule : « Que Dieu tout-puissant... »

On peut ensuite bénir le cierge pascal¹ qui ne l'a pas été, par la force des choses, lors de la Vigile pascale.

Quelqu'un (un diacre s'il y en a un) apporte le cierge, le célébrant l'allume (sans prendre le cierge) et dit :

Fait inédit, nous n'avons pas pu célébrer cette année la grande Vigile où, pour fêter le Christ ressuscité, nous allumons le cierge de Pâques qui tout au long de l'année, de dimanche en dimanche, de baptêmes en funérailles, nous rappelle la présence du Vivant parmi nous.

Dans la lumière nouvelle de ce cierge, nous saluons Jésus-Christ, Lumière du monde, qui, par sa résurrection de la mort, a vaincu le mal et les ténèbres.

Saluons cette lumière du Christ avec grande joie et prions :

Le prêtre se tourne vers le cierge pascal et prie en imposant la main (sans contact) :

Seigneur Dieu, que cette lumière devienne source de vie pour notre communauté, source d'espérance pour nous qui prenons un nouveau départ aujourd'hui, source d'amour pour tous ceux qui partagent notre joie de Pâques.

Aide-nous à rester fidèles à ce que nous recevons aujourd'hui, par le Christ notre Seigneur.

On chante ensuite le « Gloire à Dieu » ; à la fin de cette hymne de louange le diacre (ou celui qui le porte) place le cierge sur son support.

On prend enfin l'oraison du jour :

Seigneur Jésus Christ, dans cet admirable sacrement, tu nous as laissé le mémorial de ta passion ; donne-nous de vénérer d'un si grand amour les mystères de ton corps et de ton sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta rédemption. Toi qui règnes.

¹ Le mini rituel est suggéré et inspiré par un document de la CIPL. Celui-ci prévoyait également une bénédiction de l'eau. Pour l'heure, celle-ci n'est pas la bienvenue puisque nos bénitiers doivent rester vides !

Pour la prière universelle

Célébrant : L'eucharistie est louange. Elle est intercession aussi quand nous venons à l'autel porteurs de la vie du monde et celle de l'Église, pour les confier au Père par le Christ sauveur, lui qui apaise toute faim et désaltère toute soif. Que notre offrande soit prière. Que notre prière soit offrande.

Lecteur :

- ✓ A la table du Christ, pain de vie, nous apportons les solidarités des hommes. Nous pensons à ceux qui servent les plus pauvres, ceux qui visitent les prisonniers, ceux qui soignent les malades. Pour eux, nous demandons la joie des serviteurs.
- ✓ A la table du Christ, pain de vie, nous apportons les détresses des hommes. Nous pensons à ceux que le désespoir a gagnés, ceux que le découragement a abattus, ceux que l'angoisse a enserrés. Pour eux, nous demandons la paix du cœur.
- ✓ A la table du Christ, pain de vie, nous apportons les engagements des hommes. Nous pensons à ceux qui gouvernent pour le bien de tous, ceux qui conduisent l'Église en ces temps troublés, ceux qui annoncent l'évangile par leurs paroles et leurs actes. Pour eux, nous demandons l'enthousiasme qui mobilise.
- ✓ A la table du Christ, pain de vie, nous apportons les souffrances des hommes. Nous pensons à ceux que la mort a éloignés de nous, ceux que le deuil a frappés, ceux que le décès de proches rend inconsolables. Pour eux, nous demandons l'espérance pascale.

Célébrant² : Père, tu nous as envoyé ton Fils pour qu'il soit sauveur des hommes et nous conduise à toi pour un bonheur qui n'aura pas de fin. En ces temps où l'humanité entière peine sur la route et ploie sous le poids du fardeau, donne à tous force et inventivité, confiance et courage, jusqu'au jour où nous demeurerons en toi, avec le Christ le vivant qui donne vie pour les siècles des siècles

²

Si on compte vivre le petit moment proposé ci-dessous peut-être peut-on omettre cette oraison et passer directement à l'évocation des défunts qui s'enchaîne naturellement à la prière universelle.

Pour la mémoire des défunts

Suggestion est faite en ce dimanche de reprise de faire mémoire des défunts de nos communautés mais aussi plus largement de tous les défunts de cette pandémie.

On pourrait avoir disposé préalablement sur l'autel autant de lumignons que de défunts de la communauté entourant un cierge plus gros.
Après la prière universelle, on peut introduire le geste en disant :

Pendant ces quelques mois, de nombreuses personnes sont décédées des suites de la pandémie ou non. Dans la plupart des cas, nous avons eu l'occasion d'accompagner les familles dans de petites célébrations au cimetière ou ailleurs. Le plus souvent les choses se sont vécues dans la dignité et le respect, dans la foi et l'espérance partagées aussi. Beaucoup ont toutefois regretté de ne pouvoir réunir autour d'eux la famille et les amis qu'ils auraient aimés voir unis à leur deuil. (Quelque chose leur sera sans doute proposé un jour dans notre Unité pastorale mais en attendant) Nous voulons aujourd'hui les porter tous et toutes dans notre prière et les associer à cette eucharistie, le repas des vivants du ciel et de la terre. Ces lumignons allumés maintenant représentent chacun des défunts de notre communauté, le cierge au centre figure tous les morts que cette épidémie a provoqués, connus de nous ou pas, proches ou lointains.

Quelqu'un (un diacre s'il y en a un) allume un petit cierge au cierge pascal puis allume à l'autel tous les lumignons.

Pendant ce geste, on peut éventuellement chanter un kyrie ou un canon de Taizé (Jésus le Christ ou La ténèbre ou encore Mon âme se repose)

On peut aussi (si le nombre le permet) lire lentement le nom de tous les défunts.

On continue ensuite la célébration eucharistique par la préparation de la table et des dons et la prière eucharistique.

Au memento des défunts :

Souviens-toi, Seigneur, de nos sœurs et frères défunts, ceux de nos familles, de nos communautés, mais aussi de tous les hommes qui ont quitté cette vie, celles et ceux que la maladie a emportés, celles et ceux dont le désespoir a eu raison, celles et ceux dont l'heure était venue de rejoindre ceux qu'ils aimaient en ta maison pour toujours. Ouvre leur cœur à l'infini de ton amour ; que la lumière du Christ ressuscité éclaire leur visage et que l'Esprit leur donne la paix à jamais.

Olivier Windels, Liège

Pour célébrer la Fête-Dieu en 2020, p. 4

